## epl saint-paul



# L'EPLEFPA, un établissement ancré dans son territoire

L'Etablissement Public Local d'Enseignement et de Formation Professionnelle Agricole (EPLEFPA) de Saint-Paul est ancré dans son territoire et travaille en réseau avec les organismes locaux, pour remplir ses missions d'enseignement, d'insertion, d'animation du territoire, de développement et de coopération internationale. Rencontre avec Abdallah Baha, son directeur.



Abdallah Baha.

### Régions Magazine : Comment conjugue-t-on agriculture et gestion des espaces naturels ?

Abdallah Baha: Notre agriculture est en interaction avec les espaces naturels. On a la particularité d'être sur une île, donc les problématiques environnementales sont d'autant plus accrues. Nous menons une réflexion globale basée sur l'agroécologie et l'expérimentation avec nos partenaires afin de concilier le développement d'une agriculture qui doit dégager du revenu, et préserver une biodiversité qui est reconnue internationalement.

#### RM: Quels types de formations proposez-vous?

AB: Nous avons une carte de formation assez large, liée au territoire et au monde rural. Nous avons un pôle d'expertise reconnu sur le végétal, mais également des formations sur le paysage, les filières liées à l'environnement, aux thématiques

de l'eau, et des formations agricoles, et ceci du CAP à la Licence pro. Au-delà de notre carte de formation, s'il y a un seul élément à retenir, ce serait la particularité de notre enseignement qui s'appuie énormément sur la pédagogie de projet.

#### RM: Pourquoi développer des actions de coopération internationale?

AB: La coopération internationale est une composante forte de notre identité. Cette stratégie, en relation avec notre autorité académique s'inscrit dans le cadre de partenariats avec des organismes et partenaires étrangers à travers deux axes: l'Océan Indien, et l'Europe (projets ERASMUS+). Au-delà des mobilités, un certain nombre de séquences

pédagogiques ont lieu à l'étranger, ce qui est très enrichissant pour nos jeunes.

#### RM: Quelles expérimentations menez-vous sur vos exploitations?

AB: Adossés à nos centres de formation, nous avons des exploitations qui ont les mêmes atouts et contraintes qu'une exploitation classique, mais en y intégrant une dimension pédagogique. L'introduction de la pitaya sur l'Ile de la Réunion était un projet de l'exploitation de l'EPL de Saint-Paul. Ça a pris et maintenant il y en a partout. Nous travaillons sur des alternatives à la lutte chimique, sur le développement du bio, ou encore l'introduction de cacao dans un verger existant



Des élèves en BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) en présentation du projet Life+ Forêt Sèche.